

MANON LESCAUT DE COISY

En 1733, à Rouen, paraît un roman jugé scandaleux pour l'époque "Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut" et dont l'héroïne, Manon Lescaut, laissera son nom à la postérité.

LE ROMAN DE L'ABBÉ PRÉVOST

Le héros Des Grieux, issu d'une famille de petite noblesse, a 17 ans. Il vient de terminer ses études à Amiens et il est sur le point de rentrer chez ses parents à Paris. Au relais de poste, il rencontre une jeune fille de 15 ans qui est descendue du coche venant par la route d'Arras et qui arrive à Amiens pour être religieuse, selon le vœu de ses parents. C'est le coup de foudre qui va transformer la vie de ce jeune homme timide ! Tous deux s'enfuient à Saint-Denis et deviennent amants. Ils se réfugient ensuite à Paris, rue Vivienne mais, en moins de trois semaines, Des Grieux découvre que Manon le trompe avec un Fermier Général* riche et âgé. M. Des Grieux père retrouve sa trace, le séquestre et le sermonne. Après six mois de réclusion, Des Grieux accepte d'entrer au séminaire de Saint-Sulpice avec son ami Tiberge.

Un an plus tard, un exercice public de théologie en Sorbonne le remet en présence de Manon. Subjugué, il quitte la soutane, reprend son épée et son titre de chevalier. Ils s'installent à

Chaillot grâce aux ressources soutirées par Manon à son protecteur. Ils mènent une vie insouciant jusqu'à ce qu'un des frères de Manon, garde royal, brutal, débauché et joueur s'incruste en vivant à leurs dépens. Un incendie détruit leur logement et achève leur ruine. Lescaut conseille à Des Grieux d'inciter Manon à utiliser ses charmes auprès d'hommes fortunés. Des Grieux offre à Manon la vie luxueuse qu'elle souhaite en trichant au jeu.

Volés par deux serviteurs, ils sont à nouveau privés de moyens d'existence. Manon accepte alors les hommages d'un "vieux voluptueux", M. de G.M. qui passe pour être généreux. Des Grieux se fait complice de Manon pour lui soutirer bijoux et louis d'or puis tous deux s'éclipsent.

Recherchés et retrouvés, Manon est enfermée à La Salpêtrière, l'une des quatre prisons de l'Hôpital Général, et

Manon Lescaut est-elle née à Coisy ?
Marie Lescot, jeune paysanne de notre coin de Picardie, est-elle l'héroïne frivole et amoral du célèbre roman à scandale de l'abbé Prévost au XVIII^{ème} siècle ?
En tout cas, à Coisy, une rue porte son nom.
Gérard Joly, instituteur du village, a mené l'enquête.

* Sous l'Ancien Régime, les Fermiers Généraux collectaient les impôts. Ils en prélevaient une bonne partie pour leur compte personnel et s'enrichissaient ainsi considérablement.

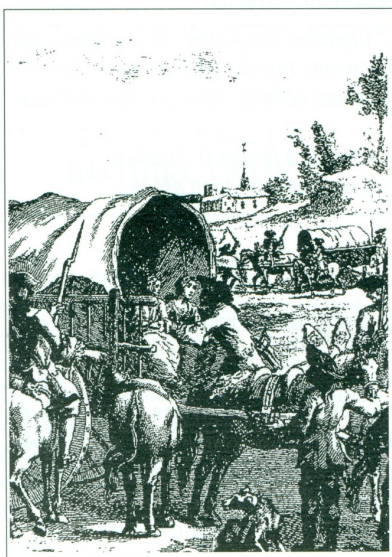


Illustration de Pasquier pour l'édition de 1753 de "L'histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut" : le départ de Manon Lescaut pour la Louisiane.

Des Grieux à Saint-Lazare. Il parvient à s'échapper en abattant un portier puis réussit à faire évader Manon. Ils se cachent dans une hôtellerie de Chaillot, à l'époque petit village éloigné de Paris. Le "*chevalier d'industrie*"* se remet à tricher. Elle, berne un seigneur qui lui fait des avances puis séduit le fils de M. de G.M. Nouvelle arrestation des deux complices. M. Des Grieux père obtient la libération de son fils mais Manon sera déportée au Mississippi.

Après une tentative avortée de coup de force pour libérer Manon, Des Grieux l'accompagne en déportation en Louisiane. Ils vivent quelque temps paisiblement dans la colonie mais Des Grieux se bat en duel avec le neveu du Gouverneur qui faisait des avances à Manon. Il croit l'avoir tué. Les deux amants s'enfuient et Manon meurt d'épuisement dans les bras de Des Grieux. Enfin libéré de sa passion dévorante, il rentre en France et redevient vertueux.

* *Chevalier d'industrie* : Le Chevalier était le premier titre de noblesse avant Baron, Vicomte, Comte, Marquis, Duc et Prince.

- *Industrie* à le sens d' "*habileté*".
De nos jours, on dirait *escroc*.

L'AUTEUR

L'auteur de ce roman, l'abbé Prévost (1697-1763) a eu lui-même une vie aventureuse et mouvementée. Après des études au Collège d'Hesdin de 1705 à 1712, il s'engage dans l'armée, poursuit ses études chez les jésuites, prononce ses vœux dans une congrégation bénédictine en 1721. Il

est ordonné prêtre par Monseigneur Sabathier, évêque d'Amiens, en 1726, mais pour peu de temps. En 1728, il abandonne l'état ecclésiastique et s'exile en Angleterre.

Il écrit beaucoup : travaux historiques, romans. Il vit un temps à Amsterdam, noue des aventures sentimentales. C'est en 1731 qu'il publie en Hollande "*l'histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*", tome VII d'une œuvre plus importante : "*Les Mémoires d'un homme de qualité*". Endetté et poursuivi par ses créanciers, il se réfugie en Angleterre où il est arrêté pour escroquerie. En France, "*Manon Lescaut*" est publié à Rouen en juin 1733. Le livre est vite saisi parce que jugé licencieux.

Il rentre en France en 1734, devient aumônier du Prince de Conti et écrit, pour subsister, une œuvre très volumineuse. Des difficultés financières le contraignent à s'exiler à nouveau. Une nouvelle édition, plus longue, de "*Manon Lescaut*" est publiée à nouveau en 1753.

Vers la fin de sa vie, il retrouve la foi. Il meurt à Saint-Firmin, près de Chantilly en 1763.

POURQUOI UNE TELLE RENOMMÉE ?

D'une production littéraire très importante, il n'est resté à la postérité que ce roman assez bref, qui s'embarrasse de peu de détails et qui plonge le lecteur dans l'intimité de ces deux amants de par la forme de confidence qu'a adopté l'écrivain pour narrer ces aventures. En effet, ce récit

est écrit à la première personne. C'est la confession orale a posteriori d'un Des Grieux conscient de ses faiblesses et repentant.

Manon est ingénue, frivole, insouciant, amoral. Elle cotoie des tricheurs, des fêtards, des personnages aux mœurs douteuses. Elle aime Des Grieux mais plus encore l'argent et les plaisirs et trouve tout naturel d'utiliser ses charmes pour satisfaire ses envies de vie mondaine.

Des Grieux éprouve une passion intense et d'autant plus tragique qu'il est lucide. D'un naturel raisonnable et timide, son amour pour Manon fera de lui un tricheur, un voleur, un assassin. Seule la mort pathétique de Manon le délivre de cette passion fatale et ravageuse.

Un avocat de Paris écrivait à la parution du livre : *"...cet ex-bénédictin est un fou qui vient de faire un livre abominable... On y courait comme au feu dans lequel on aurait dû brûler et le livre et l'auteur..."*

De nos jours, semblable histoire aurait peu de succès. Au début du XVIII^{ème} siècle, il n'était pas possible de décrire de tels comportements sordides, bien que reflets de la société parisienne de la Régence, et même si l'abbé Prévost s'en défendait en écrivant : *"...outre le plaisir d'une lecture agréable, on y trouvera peu d'événements qui ne puissent servir à l'instruction des mœurs ; et c'est rendre à mon avis un service considérable au public que de l'instruire en l'amusant..."*

Le roman a été réédité plus de quinze fois depuis sa première parution. Des extraits figurent dans les livres scolaires. L'histoire a inspiré des

écrivains, des cinéastes, des publicitaires - il y a quelques années, une publicité télévisée pour des cassettes faisait pleurer une statue à l'écoute du *"Manon Lescaut"* de Puccini - des poètes, des musiciens... Massenet a écrit son opéra *"Manon Lescaut"* en 1884. Puccini a aussi utilisé le livret en 1893. Le Sinfonietta, orchestre régional de Picardie, a donné en septembre 1990 une semaine de représentations à l'Opéra Comique de celui d'Auber (1856). Même si les événements, dans ces opéras, n'ont que peu de rapport avec le roman de l'abbé Prévost, le mythe de Manon est toujours bien vivant. Montesquieu l'avait pressenti en 1734 : *"... Je ne suis pas étonné que ce roman dont le héros est un fripon et l'héroïne une catin qui est menée à la Salpêtrière plaise, parce que toutes les mauvaises actions du héros, le chevalier Des Grieux, ont pour motif l'amour, qui est toujours un motif noble, quoique la conduite soit basse..."*

MANON LESCAUT, HISTOIRE VRAIE ?

Dans les nombreuses études de cette œuvre qui doit sa renommée autant à son caractère scandaleux qu'au thème éternel de la passion amoureuse (Héloïse et Abélard, Carmen, Roméo et Juliette...), des historiens ont recherché l'origine des personnages de cette histoire.

Des hypothèses multiples ont été émises :

L'auteur aurait remodelé l'histoire réelle d'une nommée Froget-Quentin se passant en Vendée en 1715 et dont il aurait eu connaissance. Ou bien il s'agirait d'un roman en partie autobiographique, les analogies entre la vie de l'abbé Prévost et celle de Des Grieux étant fort nombreuses. Manon serait dans ce cas Lenki Ekkard avec qui il avait vécu entre 1731 et 1733. L'abbé Prévost y fait des allusions en 1734 dans *"Pour et Contre"*, périodique paraissant en Angleterre. D'autres hypothèses plus récentes de l'origine de Manon ont été avancées. Claude Bloquet de Pont-Noyelles qui écrit dans notre revue et qui a longtemps tenu une rubrique *"Retrouver ses racines"* dans le *Courrier Picard* montre, dans un article du 6 mai 1984, que Manon Lescaut serait originaire de Coisy en prenant pour arguments la fréquence du nom Lescot dans les villages des environs d'Amiens, les rares indications de Prévost dans son roman concernant le coche d'Arras (qui passait nécessairement à moins de 2 km de Coisy), le relais de poste (vraisemblablement rue Saint-Leu). Il s'agirait de Marie Lescot, baptisée le 25 mars 1689. Cette généalogie a été récemment établie par M. et Mme Delehay à Millencourt. En août 1979, est paru aux éditions France Empire un roman de Marion Vandal intitulé *"Le mystère de Manon Lescaut"*. Après de longues recherches, l'auteur s'appuie sur des documents authentiques pour réécrire *"son"* Manon Lescaut, en gardant la trame de l'histoire et le caractère des personnages mais en les intégrant à un cadre historique précis, fouillé, utilisant un style très réaliste,

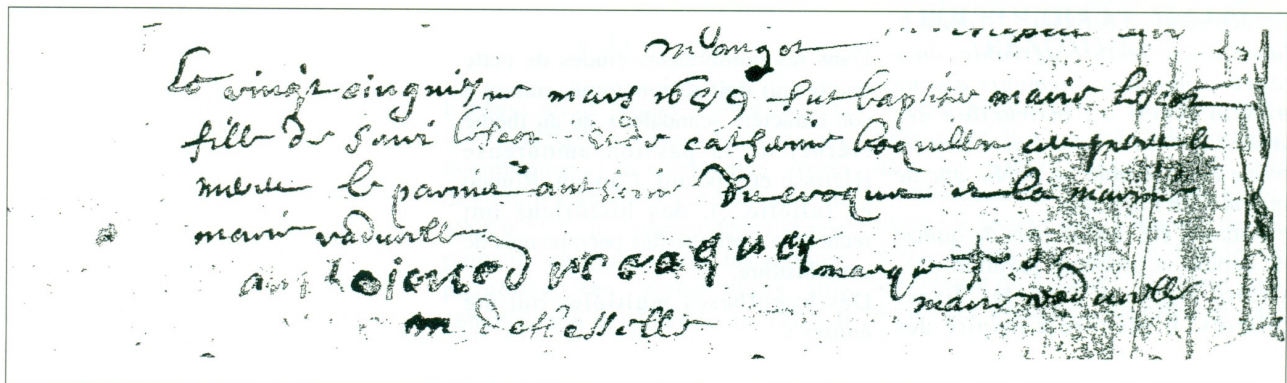
mêlant Manon aux intrigues de gens puissants et influents qui vivaient au début du XVIII^{ème} siècle :

- Samuel Bernard (1651-1739) que Manon séduit et exploite. C'est un richissime banquier d'origine hollandaise, manieur d'argent, usant souvent de procédés peu délicats.
- Antoine Crozat, financier qui dut son immense fortune au commerce maritime en Indes et particulièrement au monopole qu'il avait dans la nouvelle colonie de Louisiane. Il finança le canal de l'Oise à la Somme qui porte son nom.
- John Law (1671-1729), Ecossais, inventeur du papier monnaie, fondateur d'une banque d'Etat rue Quincampoix, qui, de 1718 à 1720, provoqua des fortunes mais aussi la ruine de nombreux spéculateurs, lors de la banqueroute en mars 1720.
- Philippe d'Orléans, Régent de 1715 à 1723, dont les mœurs libertines sont restées célèbres.
- Jean Antoine Watteau (1684-1721), le peintre du *"Gilles"* et de *"l'embarquement pour Cythère"*.

Les aventures de Manon auraient commencé à Paris en 1704 alors qu'elle avait 15 ans. Elle serait morte en 1721, à 31 ans. Il est établi que les déportations en Louisiane ont commencé en 1717 pour se terminer en 1720. On y envoyait les faux-sauniers (trafiquants de sel), des filles de joie, des voleurs et même des enfants, pour peupler la colonie. Manon Lescaut fit partie d'un des derniers convois.

Les documents et renseignements retrouvés par Marion Vandal - l'acte de baptême de Marie Lescot, celui de Jean Gaston Des Grieux à

Acte de baptême : Le vingt cinquième de mars 1689 fut baptisée marie lescot fille de henri lescot et de catherine boquillon comparus la mère le parin anthoine ducroquet et la mareine marie vadurel



Paris le 6 décembre 1686, l'acte d'arrestation de Marie Lescau du 2 juin 1720, la tombe de Manon dans le cimetière Saint-Louis à la Nouvelle-Orléans, la concordance des dates et des lieux - rendent plausible l'hypothèse de l'identité Marie Lescot - Manon Lescaut.

Avoir fait fréquenter dans ce roman le personnage de Manon par des hommes connus de notre Histoire ne pouvait que donner du crédit à la thèse de son existence réelle.

Si le nom Lescot, très fréquemment relevé dans les registres de catholicité de Coisy depuis 1654, s'écrit Lescot, parfois Lesco, Lécot, ou même Lecho, on ne le trouve jamais sous la forme Lescaut ni Lescau. Il est toutefois possible que cette façon d'écrire le nom de Manon ne provienne que de la fantaisie d'un greffier ou simplement du hasard puisque l'occasion d'écrire les patronymes devait être très rare et que les règles orthographiques étaient peu fixes et peu appliquées au début du XVIII^{ème} siècle.

Notre fin de XX^{ème} siècle a, plus que jamais, une conscience affirmée de l'importance des archives, des documents historiques, du patrimoine.

D'autre part, il est évident que les sciences humaines, et en particulier l'histoire, exigent tout autant de rigueur que les sciences exactes. Or, on peut constater que des événements graves, ne datant que de la seconde guerre mondiale, et qui concernent des populations entières, sont démentis par des historiens révisionnistes. Pourtant, des documents innombrables - écrits administratifs, témoins vivants, photographies, journaux, films... sont utilisables pour cerner la réalité historique.

On comprendra alors aisément qu'il ne soit pas possible d'affirmer l'existence réelle ni de ce chevalier passionnément amoureux, ni d'une Manon qui aurait vécu il y a près de 300 ans. Toutefois, ces quelques documents incontestables, bien que minces, permettent de laisser penser que Manon Lescaut était sans doute Marie Lescot, fille de Henri Lescot et de Catherine Boquillon.

Peu importe : le mythe a depuis longtemps gommé l'histoire réelle et Manon Lescaut possède maintenant dans Coisy une rue à son nom.

Gérard JOLY

*Personnes venues de l'abbaye
de St Martin des champs le 23
Juin 1720: la suivante par Monsieur
le Lieutenant general de Soles le
25 Juillet 1720*

*Mme de la Roche
grande orme de...
à l'abbaye.*

*Marie Billard dite Constante
23 ans de Harraudun, Cén...
de l'abbaye et prostituée*

Jedem

*Marie Anne Lescau 30 ans
d'Amiens en prison de l'abbaye par
le Comte d'Albert de l'abbaye
chez la fille Constante cy dessus
de l'abbaye par l'abbaye et prostituée*

Acte d'arrestation
Marie-Anne Lescau 30 ans d'Amiens en Picardie arrêtée par le Commissaire Aubert
Elle demeuroit chez la demoiselle Constant cy dessus Barrière Sainte Anne pour débauche et prostitution.